

MARQUE SOCIALISTE ET CONTEXTE ÉCONOMIQUE

Di Rupo accédera au 16 au pire moment

38 ans qu'un Wallon... et qu'un socialiste n'a plus endossé l'habit de Premier ministre. Elio Di Rupo pourrait le faire prochainement. Mais dans quel contexte! Comment imprimer une marque positive dans un délai si court (il reste deux ans et demi de vraie législature) et dans un contexte socio-économique aussi calamiteux?

"Lorsque les socialistes prennent le pouvoir, ils peuvent agir dans trois grandes directions", résume Pascal Delwit (ULB). "Primo, avancer sur les matières éthiques, l'avortement, le mariage homosexuel... Secundo, remettre en place certains pans de l'État providence, ce que fit Blair en Grande-Bretagne. Tertio, beaucoup moins enthousiasmant, se battre pour la préservation des acquis sociaux."

C'est à ce niveau que devrait se marquer l'im-

preinte Di Rupo. "Il va essayer de maintenir en place ce qui fut le combat de la gauche, par exemple l'indexation des salaires", note Michel Hermans (Ulg). Qui pointe un autre handicap pour lui: les décisions sont de plus en plus prises au niveau européen, or l'Europe est assez libérale.

Sans nous, ce serait pire "Vu le contexte, les socialistes seront réduits à dire: sans nous,

ce serait encore pire", résume Jean Faniel (Crisp). "De toute façon, avec ces larges coalitions, mener une politique de rupture est impossible."

Leur liberté d'action est par contre beaucoup plus large en Wallonie où ils ont la main sur le redéploiement économique.

Mais au fédéral, il faudra se battre pour que l'histoire ne retienne pas du futur gouvernement Di Rupo que la seule très longue négociation préalable à sa mise en place. «

MICHEL DECLERQ



"Le(s) présent(s) article(s) est (sont) reproduit(s) avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be"